



ministère de la Culture  
et de la Communication  
ministère de  
l'Enseignement supérieur  
et de la Recherche

2002 → 2012 + Inrap<sup>+</sup>  
Dix ans de découvertes  
archéologiques

Communiqué de presse  
24 mai 2012



## Fouille d'un site campement préhistorique solutréen à Boulazac

Depuis novembre 2011, une équipe d'archéologues de l'Inrap fouille, sur prescription de l'État (Drac Aquitaine), un important campement solutréen à Boulazac (Dordogne), près de Périgueux, en préalable à l'aménagement d'un centre de traitement et de valorisation des déchets, par la société Sita, filiale de Suez Environnement.

Sur plus de 1 000 m<sup>2</sup>, des diagnostics archéologiques, menés en octobre 2010, avaient révélé la présence d'industries paléolithiques enfouies à plus de 2 mètres de profondeur. Aujourd'hui, est fouillé un campement de chasseurs préhistoriques attribué à la fin de l'époque solutréenne, au cours du dernier maximum glaciaire, il y a plus de 20 000 ans.

### Des silex par milliers

L'étendue du site, sa conservation – comme celle des objets lithiques – est remarquable pour un site de plein-air. Au sein du campement, sur la rive sud de l'Isle, les archéologues ont dégagé des aménagements domestiques et des foyers encore intacts, mais également des zones d'activités spécialisées dans la production et l'utilisation d'outils variés... Bien que tout vestige osseux ait été détruit par l'acidité du sol, il semble que ce campement ait été aussi un lieu d'activités bouchères, de découpe et de traitement de carcasses d'herbivores, chevaux et rennes notamment, chassés dans la vallée de l'Isle.

Plusieurs milliers de silex taillés sont exhumés. Les archéologues ont dégagé des aires de production et l'utilisation d'outils lithiques très élaborés, des feuilles de laurier, des pièces foliacées, des pointes à cran, des pointes à face plane caractéristiques de la culture solutréenne.

Comme dans d'autres sites de la fin du Solutréen, la qualité de certaines pièces bifaciales, notamment les « feuilles de laurier », montrent que les tailleurs de silex de cette culture du Paléolithique supérieur avaient acquis un savoir-faire resté sans égal au cours de la Préhistoire ; ces pièces en losange, très fines et élancées, ont ainsi été élaborées avec un soin extrême et sont à la fois remarquables dans leur esthétique, leur symétrie et leurs performances pour la découpe. Le site en a livré nombre d'ébauches et de fragments, résultats d'accidents de taille ou d'utilisation, alors que la plupart des pièces entières ont probablement été exportées.

Les artisans solutréens ont eut accès à de nombreux matériaux de qualité sur les terrasses alluviales de l'Isle : nodules de silex sénonien, galets de quartzite et de dolérite, plaques de schiste ont ainsi été récoltés et exploités pour produire l'outillage mais aussi pour aménager les foyers. L'étude de l'industrie lithique du campement de Boulazac met en évidence l'origine non locale de certains matériaux. De nombreux outils proviennent ainsi du Bergeracois, à près de 50 km de distance, ou du Fumélois, sur la rive droite du Lot à plus de 70 km de distance.

### Le campement de Boulazac dans son contexte

L'industrie lithique de Boulazac révèle donc des liens avec d'autres campements solutréens. Non loin, la grotte de Combe Saunière avait déjà montré la circulation et la réfection de dizaines de pointes de chasse à cran, tandis que des centaines de feuilles de laurier avaient été produites, avant leur diffusion, dans l'habitat de plein-air de Cantalouette 2, près de Bergerac.

Le site fera l'objet d'une étude interdisciplinaire par des spécialistes français et étrangers : étude géomorphologique et stratigraphique, analyse technologique des matériaux et des outils lithiques, examen micro-morphologique des foyers et datations par thermoluminescence et par carbone 14 permettront de mieux connaître ce campement préhistorique et les populations solutréennes qui l'occupèrent.

### **L'Inrap**

Avec plus de 2 000 collaborateurs et chercheurs, l'Inrap est la plus importante structure de recherche archéologique française et l'une des toutes premières en Europe. Institut national de recherche, il réalise la majorité des diagnostics archéologiques et des fouilles en partenariat avec les aménageurs privés et publics : soit près de 2 000 chantiers par an, en France métropolitaine et dans les Dom. Ses missions s'étendent à l'exploitation scientifique des résultats et à la diffusion de la connaissance archéologique au public.

Aménagement **Sita Suez**

Contrôle scientifique **Service régional de l'archéologie (Drac Aquitaine)**

Recherche archéologique **Inrap**

Responsable scientifique **Michel Brenet, Inrap**

### **Contacts**

Mahaut Tyrrell

chargée de communication médias

Inrap, service des partenariats et relations avec les médias

01 40 08 80 24 – mahaut.tyrrell@inrap.fr

Joëlle Sawané

chargée du développement culturel et de la communication

Inrap, direction interrégionale Grand Sud-Ouest et Dom

06 07 90 66 26 – joelle.sawane@inrap.fr